



Rosine, Julien et Anastasia, avec mes Sibériens, à l'orée de la taïga, après une cueillette de champignons.

L'aîné de Nicéphore, Procope, est né dans cette forêt, en 1870. Huit ans après, vit le jour mon grand-père Platon. Pour eux, la taïga, c'étaient l'ours, l'or et le moustique ; pour moi – la framboise, la groseille, le miel sauvage, les fleurs.